## Lycéens et Apprentis au cinéma - Année scolaire 2019-2020

## Proposition d'intervention spécifique (durée : 02h)

## Vitesse et lenteur au cinéma : sensibilisation à la question du rythme par Pascal Génot

« C'était long, le film... ». Pour un public d'adolescent et de jeunes adultes d'aujourd'hui, le principal point commun entre les œuvres proposées par l'éducation au cinéma est fréquemment le sentiment de longueur éprouvé durant la projection. Alors même que ces films sont d'une durée inférieure aux films les plus prisés actuellement par le public juvénile (3h pour Avengers: Endgame, Anthony et Joe Russo, USA, 2019)... La longueur ressentie est ainsi due, non pas à la durée du film, mais à un sentiment de lenteur ; de manque de vitesse, « d'action ». Le rythme, généralement moins « vif », des œuvres proposées par l'éducation au cinéma apparaît comme l'un des obstacles à l'appréciation positive de ces films par les élèves.

Après un échange avec la classe sur sa réception d'au moins un film de Lycéens et Apprentis au cinéma, l'intervention sensibilisera les élèves à la question du rythme au cinéma. Rythme narratif : qu'appellet-on « action » ? « suspens » ? « cliffhanger » ? Rythme esthétique : en quoi la mise en scène et le montage favorisent une sensation de vitesse ou de lenteur (durée des plans, mouvements de caméra, types de raccord...) ? Occasion de faire mieux connaître aux élèves des fondamentaux du langage filmique (plan, raccord...), on s'intéressera à la question du rythme dans sa dimension technique et historique (du cinéma des premiers temps à la hausse vertigineuse du nombre de plans depuis la généralisation du montage numérique) et dans sa dimension artistique, afin de faire voir combien le choix d'un rythme exprime une vision du monde. Les exemples seront pris dans le programme LAAC, en fonction du choix des enseignant.e.s (Johnny Guitar, Le Hussard sur le toit, Diamant noir, Carol, Le Voyage de Chihiro), complété par la vidéo-projection d'autres extraits (films du patrimoine : Le Voyage dans la lune de Méliès, La Grande illusion de Renoir...; films contemporains : Le Voyage en Occident, de Tsai Ming-Liang, Avatar de James Cameron ; expérimentaux : Empire d'Andy Wahrol, Touching de Paul Sharits...). On amènera ainsi les élèves à saisir que la sensation de vitesse/lenteur au cinéma est relative à des éléments formels concrets mais aussi au contexte des pratiques culturelles et médiatiques les plus courantes (aujourd'hui, télévision, jeux vidéo, réseaux sociaux numériques). Au travers du cinéma, notre perception du rythme parle de notre rapport au monde.